

on lui a payé trop dans le sens qu'on lui a payé plus que la somme qu'on lui avait promise pour le travail — je ne dirai pas qu'on l'a payé trop cher ou pas assez ni rien d'approchant.

*M. Sommerville:*

D. La situation dans toute l'industrie est indiquée par la diminution des ventes et les prix réduits obtenus par les fabricants, et cela s'est traduit partout par la réduction des dépenses?—R. Oui, tout le monde a souffert dans l'industrie.

D. Et les salaires des ouvriers ont aussi été diminués?—R. Oui.

M. FACTOR: Que serait-il arrivé aux fabricants de meubles si les magasins à rayons n'avaient pas fait d'achats?

M. YOUNG: Apparemment, ils n'ont vendu qu'aux magasins à rayons.

M. SOMMERVILLE: Ce sont simplement des exemples pris parmi les annonces qu'on nous a remises, ce sont tous des cas d'item spéciaux.

*M. Young:*

D. Vous ne vous êtes pas informé si les fabricants ont vendu des meubles à d'autres qu'aux magasins à rayons?—R. Mes instructions se limitaient à des exemples d'achats faits par les grands magasins.

M. FACTOR: M. Fessenden est un expert et j'aimerais avoir son opinion sur ce qui serait arrivé à ces fabricants s'ils n'avaient pas eu de débouché dans les magasins à rayons.

M. SENN: Les gens auraient acheté ailleurs.

Le TÉMOIN: Vous voulez savoir, dans des cas particuliers, monsieur Factor, ce qui serait arrivé s'ils n'avaient pas fait de vente spéciale qui semble être un grand sacrifice pour eux.

M. FACTOR: Oui.

Le TÉMOIN: Je pense que dans plusieurs cas ils auraient été mis en faillite par la banque, pour ne pas avoir réduit leurs emprunts; et la banque, comme vous le verrez par ces proportions courantes, n'a pas été très large pour cette industrie. Cela pouvait paraître dur à l'époque, voire pénible dans plusieurs cas, je ne sais pas, mais, dans l'ensemble, la banque a tenu l'industrie du meuble en bonne posture en ce qui regarde les disponibilités et les exigibilités.

*M. Sommerville:*

D. C'est-à-dire qu'elles ont forcé la vente des stocks afin de maîtriser la situation?—R. Oui, monsieur; cela peut avoir été dur à l'époque, mais comme les prix baissaient, ce fut après tout, apparemment, une très bonne chose pour les fabricants.

D. Certes, si les magasins à rayons n'avait pas été là pour acheter, d'autres se seraient présentés?—R. Nous l'espérons, monsieur.

*M. Young:*

D. Je suppose, quoi qu'il en fût, que le magasin à rayons aurait dû acheter à un prix qui lui eût permis de revendre; il aurait eu à considérer le pouvoir d'achat du public?

M. EDWARDS: Une grande partie de ces meubles n'auraient jamais été fabriqués si les fabricants n'avaient pas escompté un pareil marché.

Le TÉMOIN: Je suis certain que s'ils avaient cru ne pas trouver d'acquéreur au pis aller, les fabricants n'auraient pas augmenté leur stock, mais en le faisant ils ont tenu des ouvriers à l'ouvrage pendant que les affaires étaient mauvaises.